

## Le sapeur de 1944

Ce mannequin est exposé dans la galerie chronologique - espace Deuxième Guerre mondiale.

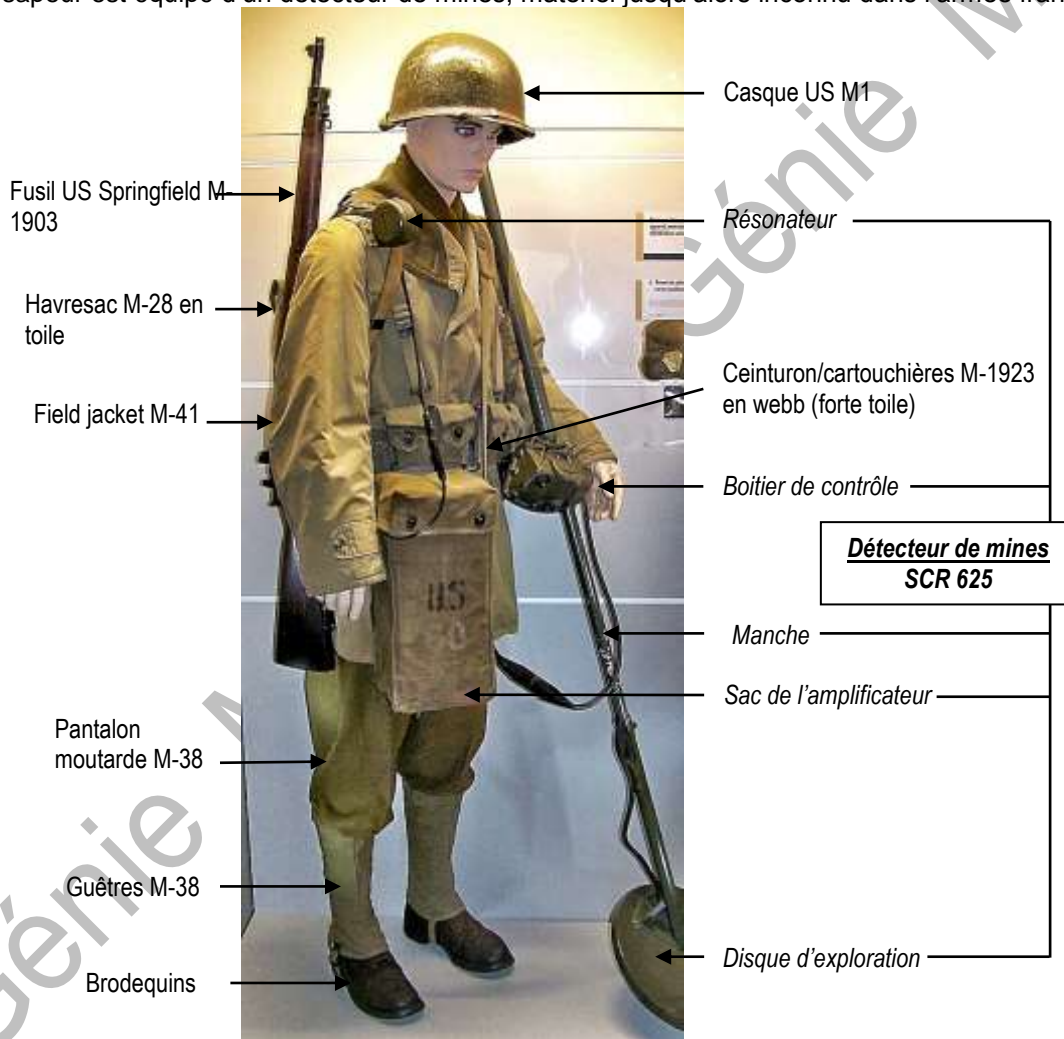
Le musée du génie présente un mannequin de sapeur de la 2<sup>e</sup> division blindée sur le front de Lorraine à l'automne 1944.

### 1 - Description

Le sapeur est vêtu et équipé comme un GI américain.

Son uniforme correspond à la tenue américaine de début de guerre. Tenue moderne à la fois seyante et pratique ; une évolution radicale par rapport aux effets français de 1940. Les équipements, à l'exception des brodequins, sont en toile renforcée d'œillets métalliques.

Le sapeur est équipé d'un détecteur de mines, matériel jusqu'alors inconnu dans l'armée française.



Le **casque M1** est révolutionnaire dans sa conception. Il se compose de deux coques superposées. A l'extérieur, le "casque lourd" en acier et à l'intérieur le casque léger (*liner*) en résine plastique bicolore portant la coiffe en sangles de toile. Le casque lourd est équipé d'une jugulaire en toile (tendue sur le couvre-nuque selon une pratique courante). Le casque léger est utilisé à l'arrière. Sa jugulaire de cuir, lorsqu'elle n'est pas utilisée, repose sur la visière (comme sur cette vue) ou est repliée dans la coiffe.

Souvent recouvert d'un filet aux mailles plus ou moins larges, ce casque, qui offre une excellente protection restera en service dans l'armée française jusque dans les années 1960.





L'équipement de toile (*webb*), à l'exception notable du havresac, est moderne de conception. Il peut, grâce à un système de sangles réglables, de rivets creux et de mousquetons être configuré selon le besoin et le confort du porteur et recevoir des équipements additionnels. Les composants rendus solidaires facilitent la mobilité. Pouvant être dégrafé et déposé instantanément, il préfigure la *combat jacket* actuelle.

Le fusil Springfield M<sup>e</sup> 1903, fusil à répétition manuelle de calibre 7,62 mm, a équipé les *Doughboys* lors de la Première Guerre mondiale.



Les matériels et équipements de la 2<sup>e</sup> DB ne sont pas tous de la dernière génération ainsi que le révèle ce fusil ancien. L'infanterie de la DB est, elle, dotée du fusil semi-automatique Garand M1 de 1936, à la puissance de feu bien supérieure.

Le **SCR-625**, développé et mis en service en 1942, détecte les mines métalliques enfouies entre 15 et 30 centimètres de profondeur. Il est utilisé au combat pour la première fois en Afrique du Nord.

**Boîtier de contrôle.** Les deux boutons assurent le réglage de la sensibilité de détection. L'écran permet de visualiser les variations du champ magnétique.

**Résonateur** (écouteur) permettent d'alerter l'opérateur sur la présence de masse métallique enfouie



**Disque d'exploration** dont la forme est à l'origine du surnom de "poêle à frire" donné à l'appareil. L'amplificateur muni de ses piles est placé dans un sac de transport. Il est relié aux autres éléments du SCR 625 par des cordons. Les éléments démontés sont transportés dans une caisse en bois dont on aperçoit le couvercle sous le manche.

En dépit de son poids important (plus de 10 kg) et d'un fonctionnement délicat, il reste en service dans les armées françaises jusque dans les années 1970.

## 2- Contexte historique

En août 1943, la force "L" (général Leclerc), devenue 2<sup>e</sup> division des forces Françaises Libres (2<sup>e</sup> DFL) est transformée en division blindée selon les accords passés avec le gouvernement américain à Anfa (Maroc). La 2<sup>e</sup> est DB mise sur pied au Maroc selon les standards américains. Destinée à participer au débarquement en France, elle embarque pour la Grande-Bretagne en avril 1944. Elle va s'illustrer lors de la bataille de Normandie, la libération de Paris puis Strasbourg et l'exploitation de la percée sur le territoire sud du Reich. Elle est aujourd'hui la 2<sup>e</sup> Brigade blindée.

Un bataillon du génie entre dans sa composition : le 13<sup>e</sup> BG. Celui-ci est recréé régiment (13<sup>e</sup> RG) en 1951. Son drapeau, décoré de la fourragère à la Croix de guerre 1939-1945<sup>1</sup>, porte les inscriptions : *El Alamein, Tunisie 1942-1943, Paris 1944, Vosges 1944, Strasbourg 1944, Alsace 1944.*

**Bibliographie :** Phil Coleman : "Le GI du jour J" — Militaria magazine n°46 - juin 1989

<sup>1</sup> Il est également décoré de la flamme bleue de la *Distinguish Unit Citation* américaine avec les inscriptions *Saverne et Strasbourg.*